

# Les électeurs ont préféré voter pour ceux qui les plument depuis 45 ans



## **Lendemain d'élections régionales et gueule de béton**

Ce matin, à l'heure où j'écris, je refuse encore d'allumer la radio. Je refuse d'écouter les infâmes cris de victoire. De supporter l'indécence des élus, les commentaires des différents « *spécialistes et experts* » de la vie politique française. D'entendre les explications sentencieuses des commentateurs de l'actualité. Ce matin, je me sens *touché-coulé*, blessé au plus profond de mon âme. Pas une seule région ne sera gérée par le Front National. De fait, aucune région

qui puisse permettre aux Français de juger ce qu'est une gestion patriote. Encore une fois, les électeurs de la **Sociale** ont préféré voter pour ceux qui les plument depuis 45 ans. Au-delà des résultats, nous avons pu voir, pour les plus avertis, ceux qui ne sont pas des béats médiatiques, des bisounours politiques, la mécanique électorale en marche. Impitoyable, bien huilée. Nous avons pu voir à découvert, sous l'effet de la peur de tout perdre, les différents rouages implacables d'un système politicien aux abois. La mise en place avec des moyens énormes, d'une action fascisante où tout aura été mis en œuvre pour étouffer une volonté populaire. Toutes les manettes auront été actionnées: la haine du franchouillard bien sûr, du petit blanc, l'annonce d'une guerre civile (*comme si nous n'en voyions pas déjà les prémices à travers les attentats commis par des « français »!*) et la peur de l'autre, la peur des patriotes que l'on essaye d'exhorter en pratiquant la même gestuelle, celle des drapeaux et des chants nationaux. Cette gestuelle qui, il y a encore peu, était honnie par les représentants de cette **sociale**. Ce matin, j'ai une gueule de béton. La gueule du désespoir, le moral dans les chaussettes et l'évidence que rien ne pourra bousculer ce système sans qu'il y ait un véritable choc. Une prise de conscience d'une masse sous anesthésie. Les majorités pacifistes, disait **Brigitte Gabriel**, n'ont jamais protégé personne et surtout pas interdit les génocides. En France, nous voyons une majorité pacifique aller porter à l'abattoir sa propre culture. Nous constatons que cette majorité, pacifiste et craintive, dépose sur le bûcher de la multiculturalité sa propre histoire, son propre vécu, sa spécificité nationale en échange d'un discours apaisant qui n'évitera pas le danger, à la manière d'un anesthésiste qui dit gentiment au patient: *tout va bien, comptez jusqu'à trois...* ! Sauf que l'opération consiste en réalité en une euthanasie ! Ce qui me révolte, ce n'est pas la victoire des uns et l'échec des autres. C'est le mode opératoire qui se moque du bon sens et de la démocratie, la vraie. Ce qui est choquant, c'est l'utilisation d'outils comme celui d'effrayer les Français, de

les inonder d'informations biaisées ou tronquées, de réduire l'adversaire politique, l'ennemi, disent certains à ce qu'ils ne sont pas en toute objectivité. C'est de faire appel à une histoire reconstruite, une histoire démontée et retraduite dans un sens partisan. C'est le bourrage de crâne médiatique à l'aide de propos lénifiants, dévalorisants distillés en toutes occasions lors d'émissions dites distrayantes. Ce sont des propos anodins mais toujours orientés politiquement. Ce sont les informations-affirmations tronquées ou mensongères comme la classification « extrême-droite » concernant le FN qui n'existe pas au ministère de l'Intérieur et en Préfecture, et qui a pourtant inondé les médias. C'est l'utilisation d'une intelligentsia artistique déconnectée et hors sol, etc. Nul appel à l'intelligence, à la raison, au bon sens, à la traduction des réalités, à la compréhension. C'est la négation de l'autre, « l'adversaire » au profit d'une minorité qui se partage le pouvoir.

Ce qui me révolte, c'est l'abandon des convictions. C'est cet électeur béat qui renonce à défendre ses idées. C'est le socialiste inutile, le gauchiste attardé, le communiste dégénéré, l'écologiste gauchiste imbécile qui abandonne ses idées à la porte du bureau de vote et glisse un bulletin allant à l'encontre de ce qu'il croit nécessaire et bon pour lui et ses enfants.

Ce qui est révoltant, c'est ce citoyen qui accepte d'obéir à des élites parisiennes et modifie la traduction naturelle de ses opinions, ses croyances, son combat politique et de fait, détruit tous les beaux discours qu'il a pu tenir depuis tant d'années.

Ce sont les éducateurs, les professeurs, les responsables d'enfants qui, dans la dernière semaine, dans les cités, les écoles, les terrains de jeux, les lieux d'apprentissage de vie en commun, apprennent à des enfants que faire le contraire de ses convictions est une bonne chose. Ce doit-être ça l'éducation responsable et... citoyenne.

Que valent ces citoyens finalement? Comment peuvent-ils se féliciter d'être et de faire le contraire ? Quelle est donc

cette faiblesse d'esprit, ce manque de jugement de fond. Comment peuvent-ils avaler qu'ils sont ceux qui se sacrifient pour la « *cause humanitaire* » en abandonnant leurs idéaux, alors même que d'autres se font sauter dans une salle de concert, mitraillent et déclarent pour de vrai une guerre civile qui n'a pu exister que par les insuffisances de ceux qui nous gouvernent depuis 40 ans. J'hésite entre la bêtise ou la complicité avec les terroristes. Ils sont assurément les véritables cocus de cette élection. Ils seront sans doute les derniers à s'en rendre compte.

**George Orwell** disait: « *Un peuple qui réélit des traîtres, des corrompus, des lâches n'est pas une victime, mais un complice* ». Le peuple de France, à travers ces électeurs qui se sont **abstenus** ce dimanche, qui sont allés **voter contre leurs convictions** pour les responsables de notre déliquescence nationale, est complice. C'est bien ce qui me met le plus en rage. *Le véritable auteur de la guerre est celui qui la rend inévitable. Il n'est pas celui qui l'a déclaré mais celui qui la rend nécessaire* disait **Montesquieu**.

Les pires étant les complices éclairés. Les « têtes de listes », ceux qui finalement auront négocié des places pour eux-mêmes et leurs amis, des postes de prestige et qui siégeront sous d'autres formes, plus discrètes (*Conseils économiques, commissions, et autres... avec prébendes ou missions rémunérées*). Les différents Présidents d'associations communautaristes verront leurs postes assurés et rien finalement ne changera.

A contrario, je voudrais tout de même rendre hommage à tous ceux qui ont été jusqu'au bout de leurs convictions. Hommage aux *socialo-communistes* et autres *gauchistes* écolo ou non, qui seront sans doute écartés par le système, mis de côté, car peu fiables. En effet, ils ont un cerveau, des états d'âme, des croyances, des convictions, des idées et la force pour les exprimer. À notre époque, tout cela n'est pas bien perçu. À la mode *Matrix*, ils seront débranchés et jetés à la poubelle de leurs partis ou refroidis définitivement.

Le système « *démocratie française* » aime l'ordre et

l'obéissance absolue. Il aime exploiter sans faille et déteste la réflexion politique individuelle ou non. Dès qu'il perçoit une réflexion individuelle il tire, comme Himmler le faisait sur la culture !

Pour preuve, en cas d'échec, et malgré la mobilisation de toute la machinerie à décerveler le bon peuple, tout est mis en œuvre pour « restaurer » le système comme on a pu le constater avec le référendum de 2005 sur la constitution européenne. Il fut proposé par Chirac qui était sûr de son coup, approuvé par Giscard, Sarkozy et Hollande. Suite à l'échec électoral du système favorable à la constitution, elle a été finalement restauré en 2008 par Sarkozy et sans l'avis des Français cette fois.

Soyez tranquille braves gens, dormez bien, le système veille sur vous afin de vous éviter de faire des écarts et d'être tenté de voter autrement que « bien-pensant » ! Ce dernier dimanche était une possibilité. À la majorité simple, les Français l'ont encore loupée. Affligeant.

**Gérard Brazon** ([Le Blog](#))